



**SYSTÈME MONDIAL D'INFORMATION ET D'ALERTE RAPIDE SUR  
L'ALIMENTATION ET L'AGRICULTURE (SMIAR)**

**ALERTE SPÉCIALE**

**No. 337**

**RÉGION: Afrique de l'Est**

**DATE: 20 décembre 2016**

**Des niveaux alarmants d'insécurité alimentaire dans plusieurs régions d'Afrique orientale en raison d'une grave sécheresse**

**Faits saillants**

- En Afrique de l'Est, les cultures et les pâturages sont actuellement gravement touchés par une sécheresse généralisée, laissant craindre une détérioration significative de l'insécurité alimentaire d'ici le début de 2017
- Les régions situées au premier rang des préoccupations sont le centre et le sud de la Somalie, le sud-est de l'Éthiopie, le nord et l'est du Kenya, le nord et l'est de la République-Unie de Tanzanie et le sud-est de l'Ouganda
- Les fortes hausses des prix des céréales et des produits d'origine animale limitent l'accès à la nourriture d'un grand nombre de ménages
- Les chocs climatiques récurrents ont sapé la résilience des ménages et il est urgent de fournir un soutien aux activités agricoles

La saison des pluies, qui court normalement d'octobre à décembre, a été mauvaise dans plusieurs zones d'Afrique orientale, ce qui a significativement compromis les pâturages et les cultures à récolter au début de 2017. La persistance des conditions de sécheresse a provoqué de fortes réductions des semis, le dépérissement des récoltes, une pénurie de pâturages et d'eau pour le bétail et même des décès localisés d'animaux. Les régions les plus touchées, qui ont reçu moins du quart des précipitations dont elles bénéficient d'ordinaire en cette saison, sont le centre et le sud de la Somalie, le sud-est de l'Éthiopie, le nord et l'est du Kenya, le nord et l'est de la République-Unie de Tanzanie et le sud-est de l'Ouganda. En dépit de quelques améliorations dues à des pluies tardives, les dommages aux récoltes semblent irréversibles et les conditions des parcours

restent dans l'ensemble mauvaises. Les perspectives de production pour les cultures actuellement en terre sont extrêmement défavorables et les ménages devraient entrer dans la prochaine période de soudure beaucoup plus tôt que d'habitude. L'insécurité alimentaire des éleveurs s'est aggravée en raison de la dégradation des conditions du bétail et de l'offre de produits de l'élevage, cette situation devrait continuer à se détériorer au cours de la saison sèche, entre janvier et mars, étant donné que la régénération des pâturages a été minime. Dans plusieurs régions touchées, l'impact de la sécheresse provoquée par El Niño en 2015 et les pluies inférieures à la moyenne qui sont tombées entre mars et mai 2016 ont érodé la capacité de résilience d'un grand nombre de ménages, il est ainsi urgent de fournir rapidement un soutien efficace au secteur agricole.

## Somalie

- Perspectives défavorables pour les récoltes de la campagne secondaire "deyr"
- Les mauvaises conditions des parcours compromettent les systèmes de subsistance pastoraux

La saison des pluies, qui court normalement d'octobre à décembre, a été caractérisée par des niveaux de précipitations extrêmement faibles et par une répartition irrégulière des pluies. Les régions de Bay et Lower Shabelle, les deux principales zones de production de céréales de la campagne "deyr", n'ont bénéficié que de très peu de pluies jusqu'à la deuxième décennie de novembre et les précipitations cumulées entre octobre et mi-décembre ont été inférieures de 70 à 80 pour cent à la moyenne à long-terme. En raison de cette grave sécheresse, les superficies ensemencées sont nettement inférieures à la moyenne, les conditions de végétation sont extrêmement mauvaises et de nombreuses cultures ont dépéri en raison de l'absence de précipitations. Selon l'Indice de stress agricole (ASI) de la FAO, les conditions de sécheresse concernent actuellement plus de 85 pour cent des terres culturales dans la région du Shabelle inférieur, la principale région productrice de maïs, et dans les parties nord de la "ceinture du sorgho" dans la région de Bay. Les précipitations diminuant normalement en décembre, le rétablissement des cultures "deyr" à récolter en janvier 2017 est très peu probable et dans l'ensemble les perspectives de production sont extrêmement défavorables.

Cette situation, exacerbée par les tendances saisonnières à la hausse, a provoqué une flambée des prix du maïs et du

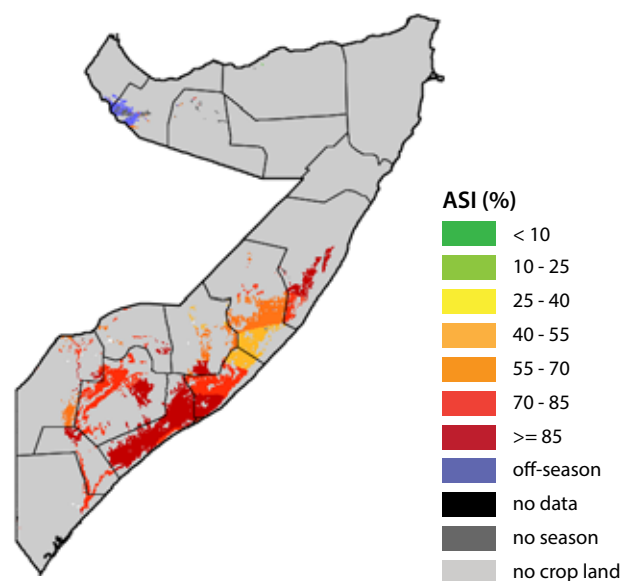
sorgho produit localement en novembre. À titre d'exemple, sur le marché de Baidoa, situé dans la région de Bay, les prix du sorgho ont augmenté de près de 50 pour cent, tandis que ceux du maïs ont augmenté d'environ 30 pour cent sur le marché de Qorioley, dans la région du Shabelle inférieur. De même, dans la capitale, Mogadishu, les prix du sorgho et du maïs ont augmenté d'environ 20 pour cent. En novembre, dans l'ensemble, le prix des céréales secondaires dans le centre et le sud de la Somalie ont atteint des niveaux jusqu'à 50 pour cent plus élevés que 12 mois auparavant.

Dans les zones pastorales, où les pâturages et la disponibilité de l'eau ne s'étaient pas remis des pluies insuffisantes tombées durant la campagne "gu" entre avril et juin, la mauvaise saison des pluies "deyr" a encore détérioré les ressources en terres de parcours et les conditions actuelles de pâturage sont nettement inférieures de la moyenne.

Les récentes pluies tombées en novembre ont favorisé une certaine régénération des pâturages. Toutefois, ces légères améliorations devraient être de courte durée, du fait que la saison sèche "jilaal", qui court de décembre à mars, est sur le point de démarrer. En raison de la persistance des pénuries de pâturage et d'eau, l'état des troupeaux est mauvais, les taux de natalité et de productivité laitière sont faibles, et des décès atypiques de bétail ont été signalés. Dans les régions du Juba moyen, du Juba inférieur et du Shabelle moyen, en novembre, les prix des chèvres étaient en moyenne inférieurs de 30 pour cent à leur valeur 12 mois plus tôt en raison de la détérioration de leur état d'engraissement, tandis que dans les régions de Bay et de Gedo, les prix du lait étaient environ 30 pour cent plus chers qu'un an plus tôt en raison de la baisse de l'offre.

### Somalie

(de la 1ère décennie d'octobre 2016 à la 1ère décennie de décembre 2016)



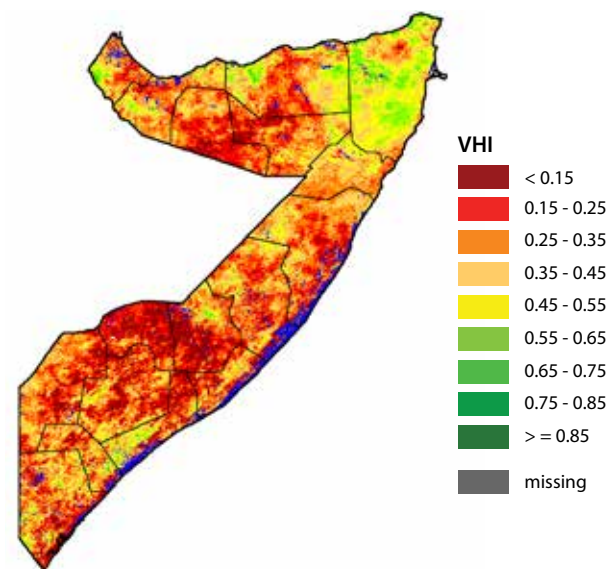
L'indice de stress agricole (ASI) évalue le pourcentage des terres cultivées touchées par la sécheresse au niveau administratif GAUL 2.

Le calcul de l'indice est basé sur les données METOP-AVHRR.

Source: FAO-SMIAR - Observation de la terre - [www.fao.org/giews/earthobservation](http://www.fao.org/giews/earthobservation)

### Somalie

(décembre 2016)



Indice de santé de la végétation (VHI).

Le calcul de l'indice est basé sur les données METOP-AVHRR.

Source: FAO-SMIAR - Observation de la terre - [www.fao.org/giews/earthobservation](http://www.fao.org/giews/earthobservation)

## Éthiopie

- Grave sécheresse dans les zones pastorales du sud et du sud-est

Dans les zones pastorales du sud et du sud-est, la saison des pluies "deyr/hageya", qui court d'octobre à décembre, a été très mauvaise. Dans la Région des nations, des nationalités et des peuples du sud (RNNPS) dans le sud-est du pays et dans la région d'Oromia dans le sud du pays, les précipitations cumulées entre octobre et mi-décembre ont été jusqu'à 50 pour cent inférieures à la moyenne, les déficits les plus importants ayant été enregistrés dans la zone de Segen de la RNNPS et dans la zone de Borena dans la région d'Oromia.

Dans l'essentiel du sud de la région des Somalis, la saison des pluies a été inexistante; les zones de Liben, Korahe, Afder et Gode n'ont reçu pratiquement aucune précipitation en octobre et en novembre. En raison de la grave sécheresse, les niveaux de végétation sont nettement inférieurs à la moyenne dans les régions touchées et les conditions des parcours sont extrêmement mauvaises. Les sévères pénuries d'eau et de pâturages ont provoqué une détérioration rapide de l'état des troupeaux, et des migrations et des décès inhabituels du bétail ont été signalés (dans et hors de la région), en particulier dans les zones d'Afder et de Korahe. La baisse des prix des animaux en raison du mauvais état physique des bêtes, conjuguée à une hausse des prix des denrées de base à des niveaux supérieurs à la normale, limitent le pouvoir d'achat et l'accès à la nourriture des ménages pastoraux dans les zones touchées par la sécheresse. Par exemple, sur la marché de Gode, les termes de l'échange chèvre-

mais en octobre 2016 étaient inférieurs d'environ 44 pour cent à la moyenne de ces cinq dernières années. Bien que les quelques pluies qui sont tombées début décembre ont quelque peu amélioré les pâturages et la disponibilité d'eau, principalement dans la zone de Borena, dans l'ensemble les conditions de végétation et la situation de l'eau restent nettement inférieures à la normale. Alors que le début de la prochaine saison des pluies n'est prévu qu'en mars, les conditions de pâturage ne devraient pas s'améliorer avant le deuxième trimestre de 2017.

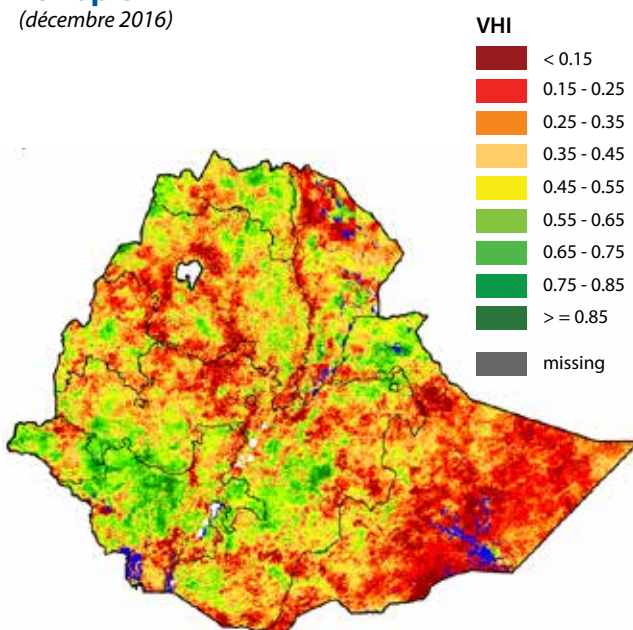
## Kenya

- La sécheresse nuit aux rendements dans le sud-est et les zones côtières
- Piètres conditions de pâturage dans la plupart des zones pastorales et agro-pastorales

Dans les zones de culture du sud-est du pays (comtés de Kitui, Makueni, Tharaka Nithi, North Meru et Embu), la saison des pluies a commencé au début du mois de novembre avec environ 2 décades de retard. Dans la plupart des zones de culture, les précipitations cumulées entre octobre et mi-décembre ont été inférieures de 30 à 55 pour cent à la moyenne à long terme et se sont surtout concentrées au cours de la deuxième décade du mois de novembre. Dans les zones côtières (comtés de Kwale, Kilifi, Lamu et Taita Taveta), la saison des pluies a été encore plus déficiente; en effet ces comtés n'ont reçu aucune pluie jusqu'à la deuxième décade de novembre et les précipitations saisonnières ont été entre 70 et 90 pour cent inférieures à la moyenne. Dans

### Éthiopie

(décembre 2016)



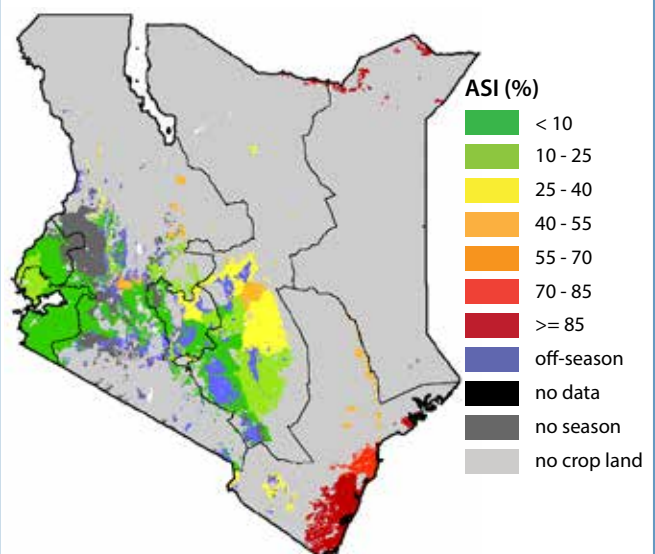
Indice de santé de la végétation (VHI).

Le calcul de l'indice est basé sur les données METOP-AVHRR.

Source: FAO-SMIAR - Observation de la terre - [www.fao.org/giews/earthobservation](http://www.fao.org/giews/earthobservation)

### Kenya

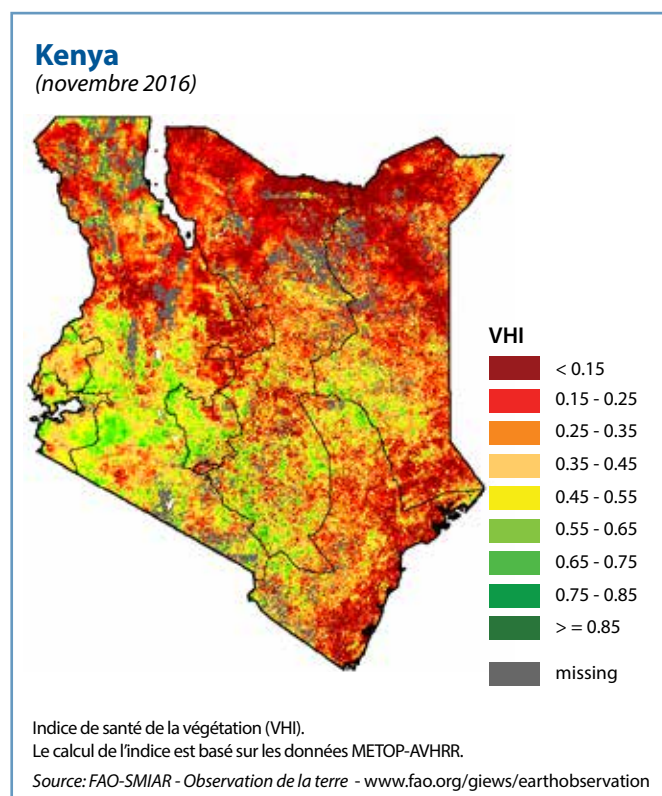
(de la 1ère décade d'octobre 2016 à la 1ère décade de décembre 2016)



L'indice de stress agricole (ASI) évalue le pourcentage des terres cultivées touchées par la sécheresse au niveau administratif GAUL 2.

Le calcul de l'indice est basé sur les données METOP-AVHRR.

Source: FAO-SMIAR - Observation de la terre - [www.fao.org/giews/earthobservation](http://www.fao.org/giews/earthobservation)



ces zones, une vaste proportion des ménages agricoles n'a pas été en mesure de planter des céréales et la persistance des conditions de sécheresse a causé le dépérissement des cultures en germination. Dans l'ensemble, les perspectives de production pour les cultures de la campagne des "courtes-pluies" à récolter en février 2017 sont défavorables, ce qui constituerait une deuxième contraction consécutive de la production après la récolte inférieure à la moyenne de la campagne des "longues-pluies" rentrée en août/septembre.

Les précipitations de la saison des "courte-pluies" ont également été insuffisantes dans la plupart des régions pastorales et agro-pastorales, entraînant une dégradation des pâturages, des parcours et de la disponibilité de l'eau. Dans les zones pastorales du nord-est et de l'est du pays (comtés de Samburu, Marsabit, Mandera, Wajir, Isiolo, Garissa et Tana River), les pluies sont arrivées au cours de la deuxième décennie de novembre, soit avec environ un mois de retard. Dans ces zones, les précipitations cumulées ont été de 45 à 75 pour cent inférieures à la moyenne à long terme; les déficits de précipitations les plus importants ont été enregistrés dans le comté du Marsabit au nord et dans les comtés de Wajir et de Mandera au nord-est. Plus tôt dans l'année, les précipitations de la saison des "longues-pluies" ont été tardives et irrégulières, en particulier dans les comtés de Garissa et de Tana River dans l'est du pays, limitant la régénération des pâturages avant le début de la saison sèche d'août à octobre. La piètre performance de l'actuelle saison des pluies a ainsi provoqué une détérioration supplémentaire des conditions des pâturages et une forte diminution de la disponibilité de l'eau. Par exemple, dans les comtés de Marsabit et de Wajir, respectivement

95 et 80 pour cent des points d'eau sont désormais à sec. Les animaux sont ainsi soumis à d'importants stress, en termes d'eau et de pâturages, et les conditions du bétail sont généralement mauvaises. Des décès liés à la sécheresse ont d'ailleurs été signalés dans six comtés. La production de lait a reculé et a atteint des niveaux extrêmement faibles; la production dans les comtés de Mandera et de Tana River est actuellement inférieure de 70 à 80 pour cent à la moyenne.

Les précipitations tombées en novembre ont eu quelques effets positifs sur les conditions des parcours. Toutefois, ces améliorations sont peu susceptibles de se traduire par des augmentations solides de la productivité de l'élevage et des revenus étant donné que la plupart des ménages ont placé leur bétail à l'écart des zones normales de pâturage en saison humide, réduisant ainsi la disponibilité de lait et de produits d'origine animale au niveau des ménages. Les ménages d'éleveurs sont confrontés à une augmentation des prix des denrées de base, conjuguée à une diminution des prix des produits d'origine animale, une situation qui se répercute sur le pouvoir d'achat et sur l'accès à la nourriture. Par exemple, en novembre, les termes de l'échange chèvre-maïs ont reculé dans le comté de Garissa de près de 30 pour cent par rapport au mois précédent.

### République-Unie de Tanzanie

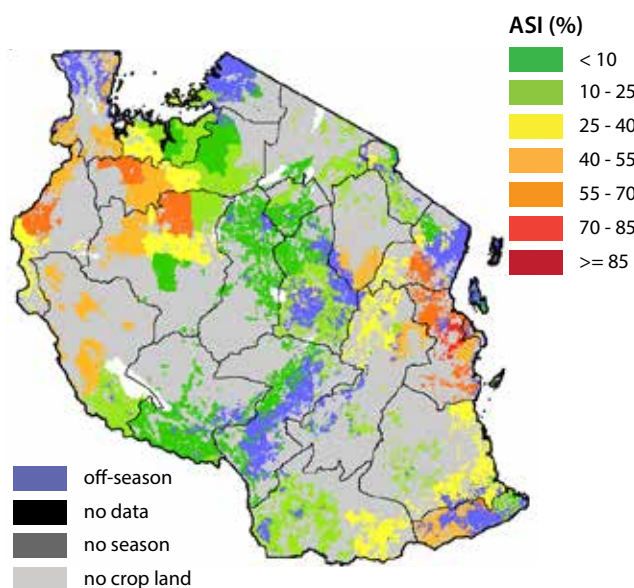
- Des perspectives de production défavorables pour les récoltes de la campagne "vuli"
- La sécheresse en début de campagne compromet les semis des cultures de la campagne "msimu"

Dans les régions du nord et de l'est à régime pluvial bimodal, l'essentiel des cultures de la campagne "vuli" de 2016 à récolter en janvier ont souffert en raison de précipitations faibles et irrégulières qui ont compromis la plantation et le développement des cultures. Dans les régions du nord, les précipitations cumulées entre octobre et mi-décembre ont été inférieures de 30 à 50 pour cent à la moyenne à long terme dans les zones bordant le lac Victoria dans les régions de Kagera et Mwanza. Des déficits de précipitations semblables ont été observés dans les régions d'Arusha et de Shinyanga au nord, des zones à fort potentiel de production de maïs. Les déficits de précipitations ont été plus importants dans les zones côtières et dans l'est du pays, notamment les régions de Tanga et de Kilimanjaro où les précipitations cumulées ont été respectivement inférieures de 60 à 80 pour cent à la moyenne, malgré l'amélioration de la pluviométrie en décembre. Dans la région de Pwani, qui n'a bénéficié de pluies significatives que durant la première décennie du mois de décembre, l'ASI indique que plus de 85 pour cent des terres sont affectées par la sécheresse dans certaines zones. Dans l'ensemble, les conditions de végétation sont mauvaises et les perspectives de production sont défavorables, augmentant ainsi la probabilité d'une deuxième



## République-Unie de Tanzanie

(de la 1ère décennie d'octobre 2016 à la 1ère décennie de décembre 2016)



L'indice de stress agricole (ASI) évalue le pourcentage des terres cultivées touchées par la sécheresse au niveau administratif GAUL 2.

Le calcul de l'indice est basé sur les données METOP-AVHRR.

Source: FAO-SMIAR - Observation de la terre - [www.fao.org/giews/earthobservation](http://www.fao.org/giews/earthobservation)

récolte consécutive inférieure à la moyenne après la faible récolte de la campagne "masika" rentrée en août.

Dans les régions du centre et du sud à régime uni-modal, les semis de la campagne "msimu" à récolter à partir de mai de l'année suivante, se déroulent normalement en novembre et décembre. Toutefois, les opérations de plantation à récolter en

2017 n'ont pas encore débuté dans les régions de Katavi, Tabora, Singida et Dodoma, où les pluies ont débuté durant la première décennie du mois de décembre avec environ un mois de retard. Les principales zones de production de céréales des hautes-terres du sud dans les régions de Rukwa, Mbeya, Iringa, Njombe et Ruvuma ont également souffert d'une sécheresse en début de campagne. Dans ces régions, les pluies s'installent habituellement en décembre, les précipitations au cours des prochaines semaines seront ainsi cruciales pour la plantation et le développement des cultures, et une surveillance étroite s'impose.

En octobre et novembre, les prix du maïs ont bondi de 35 pour cent sur le marché d'Arusha, situé dans le nord-est du pays. Dans cette région, les tendances saisonnières ont été aggravées par le resserrement de l'offre après une contraction de la production de la campagne "masika" plus tôt dans l'année et par des perspectives défavorables pour les cultures de l'actuelle campagne "vuli". En novembre, sur le marché d'Arusha, les prix du maïs étaient 26 pour cent plus élevés que 12 mois auparavant.

## Ouganda

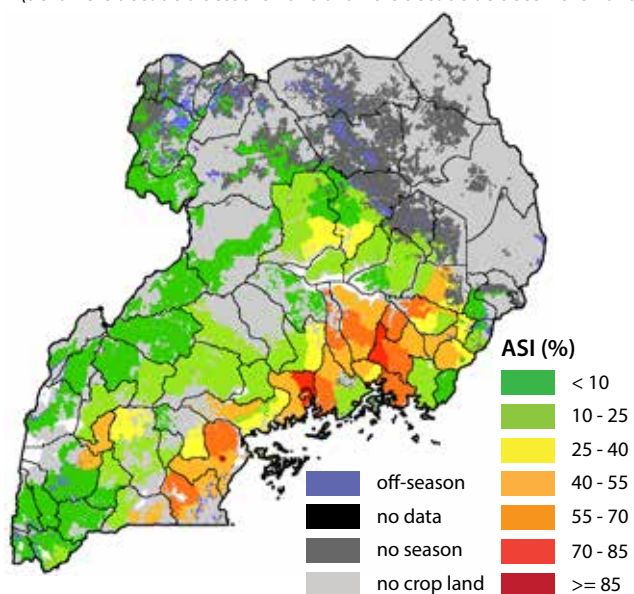
- Des perspectives de production défavorables pour les récoltes de la campagne secondaire dans certains districts autour du lac Victoria.

La récolte des cultures de la campagne secondaire de 2016 est en cours dans les régions à régime pluvial bi-modal. Dans certains districts du sud-est autour du bassin du lac Victoria, les précipitations ont été caractérisées par de faibles quantités, jusqu'à 40 pour cent en-dessous de la moyenne à long terme, et par une répartition erratique. Dans ces zones, les mauvaises conditions météorologiques ont eu une incidence négative sur la plantation et le développement des cultures, et les perspectives de production sont défavorables. Selon l'ASI, les zones qui se situent au premier rang des préoccupations, où 55 à 85 pour cent des terres sont touchées par la sécheresse, sont les districts de Rakai (ouest), Kalungu, Bukomansimbi, Wakiso (est), Kampala (est), Mukono (ouest), Kayunga (nord et centre), Kamuli (nord), Kaliro, Luuka, Iganga, Mayuge et Pallisa.

Les prix du maïs, qui avait commencé à augmenter en août, ont bondi en novembre, les tendances saisonnières ayant été aggravées par des préoccupations concernant les récoltes de la campagne secondaire et par une demande d'exportation soutenue émanant des pays voisins. Les prix du maïs ont augmenté en novembre d'environ 20 pour cent dans la capitale, Kampala, et sur le marché de Lira, situé dans l'une des principales zones de production au nord du pays, et ont augmenté de 12 pour cent sur le marché de Busia, un important pôle d'échanges transfrontaliers avec le Kenya. En conséquence de la récente flambée des prix, en novembre les prix du maïs ont atteint des niveaux record sur tous les marchés qui font l'objet d'un suivi.

## Ouganda

(de la 1ère décennie d'octobre 2016 à la 1ère décennie de décembre 2016)



L'indice de stress agricole (ASI) évalue le pourcentage des terres cultivées touchées par la sécheresse au niveau administratif GAUL 2.

Le calcul de l'indice est basé sur les données METOP-AVHRR.

Source: FAO-SMIAR - Observation de la terre - [www.fao.org/giews/earthobservation](http://www.fao.org/giews/earthobservation)

La présente alerte spéciale a été établie sous la responsabilité du Système mondial d'information et d'alerte rapide de la FAO, à partir d'informations officielles et officieuses. Les renseignements figurant dans la présente alerte ne doivent pas être considérés comme représentant l'exposé du point de vue du gouvernement intéressé. De plus, les appellations employées dans cette publication et la présentation des données qui y figurent n'impliquent, de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture, aucune prise de position quant au statut juridique ou au niveau de développement des pays, territoires, villes ou zones, ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières. La situation pouvant évoluer rapidement, prière de s'adresser aux soussignés pour un complément d'informations le cas échéant.

Mario Zappacosta  
Économiste principal/Chef d'équipe  
Système mondial d'information et d'alerte rapide (SMIAR)  
Division du commerce et des marchés (EST)  
Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO)  
Mél: [giews1@fao.org](mailto:giews1@fao.org)

Veuillez noter que la présente alerte spéciale peut être obtenu sur l'Internet dans le site Web de la FAO aux adresses URL ci-après: [www.fao.org/home/fr/](http://www.fao.org/home/fr/) et [www.fao.org/giews/french/index.htm](http://www.fao.org/giews/french/index.htm).

Les alertes spéciales et les rapports spéciaux peuvent aussi être reçus automatiquement par courrier électronique dès leur publication, en souscrivant à la liste de distribution du SMIAR. À cette fin, veuillez envoyer un courrier électronique à la liste électronique de la FAO à l'adresse suivante: [listserv@listserv.fao.org](mailto:listserv@listserv.fao.org), sans remplir la rubrique sujet, avec le message ci-après:

subscribe SMIARAlertes-L

Pour être rayé de la liste, envoyer le message:

unsubscribe SMIARAlertes-L

## Déni

Les appellations employées dans ce produit d'information et la présentation des données qui y figurent n'impliquent de la part de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO) aucune prise de position quant au statut juridique ou au stade de développement des pays, territoires, villes ou zones ou de leurs autorités, ni quant au tracé de leurs frontières ou limites. La mention de sociétés déterminées ou de produits de fabricants, qu'ils soient ou non brevetés, n'entraîne, de la part de la FAO, aucune approbation ou recommandation desdits produits de préférence à d'autres de nature analogue qui ne sont pas cités.

Les opinions exprimées dans ce produit d'information sont celles du/des auteur(s) et ne reflètent pas nécessairement les vues ou les politiques de la FAO.